

SEANCE DU SOIR

Discours de bienvenue par Madame Béique fondatrice de la section
des Dames de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Monseigneur, Excellence, Mesdames, Messieurs.

Il me sera permis de dire que l'occasion est solennelle. C'est la première fois que les Canadiennes françaises se réunissent pour discuter d'une manière sérieuse de tout ce qui a rapport à leurs intérêts, aux progrès qu'elles pourraient faire, à l'action sociale qu'elles peuvent et doivent exercer. Jusqu'à une époque assez récente nous nous étions contentées de nous occuper d'œuvres de bienfaisance pure, sans porter nos regards plus loin que les besoins immédiats des malheureux, et les questions d'utilité générale nous étaient restées à peu près indifférentes ou étrangères. Il est temps que nous tenions compte des changements que le temps a apportés à l'état des choses et des esprits et que nous adoptions une ligne de conduite un peu différente.

La société S.-Jean-Baptiste après avoir pendant tant d'années contribué de son mieux à fortifier et développer notre vie nationale, va maintenant devenir le point de ralliement des femmes canadiennes françaises, le trait d'union qui les fera se rencontrer toutes dans une pensée de vraie fraternité. Je suis heureuse de souhaiter la plus cordiale bienvenue à toutes celles qui viennent ici pour prendre part au travail d'éducation, de progrès social et économique, d'amélioration morale et de charité qui devra se faire par la fédération.

Tout cela, me dira-t-on, c'est du féminisme ! En effet c'est du féminisme ; mais il faut s'entendre sur la signification qu'on peut attacher à ce mot. S'il est vrai qu'il y a un féminisme révolution-